

# LES PETITS ENTREPRENEURS LOCAUX

## face au défi de la transition écologique



**FRÉDÉRIC LAVENIR**

**PRÉSIDENT DE L'ADIE :**

« LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE  
SERA INCLUSIVE  
OU NE SERA PAS »

**ENQUÊTE EXCLUSIVE**

**9 ENTREPRENEURS SUR 10  
ESTIMENT QU'ILS ONT  
UN RÔLE À JOUER DANS LA  
TRANSITION ÉCOLOGIQUE**



**adie**

**DOSSIER DE PRESSE**



# Sommaire

## À propos de l'Adie ..... 3

### Éditorial

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE A BESOIN DE TOUS LES CRÉATEURS D'ENTREPRISE  
Frédéric Lavenir, Président de l'Adie ..... 4

### Étude exclusive Adie

LES PETITS ENTREPRENEURS LOCAUX ET LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ..... 6

### 10 créateurs financés par l'Adie s'engagent pour la transition écologique inclusive



14

**AÏNA**  
Direct du producteur  
au consommateur



16

**CHARLOTTE**  
L'écologie dès  
le premier âge



18

**LUDOVIC**  
Une mobilité douce  
en centre-ville



20

**LAURENT**  
Faire revivre les  
légumes d'antan



22

**IPHIGÉNIE**  
Des voitures  
écologiques pour tous



24

**CHERIF**  
Économiser l'énergie, pour  
la planète et la trésorerie



26

**NICOLAS**  
Un métier  
dans le vent



28

**CHARKANE**  
Des solutions pour ne  
plus gaspiller l'eau



30

**SINTIA**  
Tisser sa toile autour  
de valeurs saines



32

**GLENN**  
Éveiller les  
consciences pour une  
mode durable

## L'offre de l'Adie

L'ADIE FINANCE ET ACCOMPAGNE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE  
DES PETITS ENTREPRENEURS LOCAUX ..... 34



# À propos de l'Adie

L'Adie est une association nationale reconnue d'utilité publique qui défend l'idée que chacun, même sans capital, même sans diplôme, peut devenir entrepreneur, s'il a accès à un crédit et un accompagnement professionnel.

Depuis plus de 30 ans, son réseau de spécialistes finance et accompagne les créateurs d'entreprise dont les projets n'ont pas accès au crédit bancaire, pour une économie plus inclusive.

**En 2022, l'Adie a financé :**

**26 317**  
ENTREPRISES<sup>1</sup>

## L'impact de l'action de l'Adie

**35 %**  
PERÇOIVENT  
**LES MINIMA SOCIAUX<sup>1</sup>**  
(moyenne nationale : 7 %<sup>3</sup>)

**49 %**  
VIVENT SOUS LE  
**SEUIL DE PAUVRETÉ<sup>1</sup>**  
(moyenne nationale : 17,6 %<sup>4</sup>)

**22 %**  
SONT **SANS DIPLÔME<sup>1</sup>**  
(moyenne nationale : 9 %<sup>3</sup>)

**1,26**  
EMPLOI CRÉÉ EN MOYENNE  
PAR ENTREPRISE

**81 %**  
SONT TOUJOURS EN  
ACTIVITÉ APRÈS 3 ANS<sup>5</sup>

**93 %**  
SONT INSÉRÉS  
PROFESSIONNELLEMENT<sup>5</sup>



**2,53 €**  
C'EST CE QUE RAPPORTÉ À LA COLLECTIVITÉ  
1€ INVESTI DANS L'ACTION DE L'ADIE AUPRÈS  
DES CRÉATEURS<sup>4</sup>

**32 %**  
ONT MOINS DE 30 ANS  
(moyenne nationale : 17 %<sup>3</sup>)

**21 %**  
VIVENT DANS LES  
**QUARTIERS PRIORITAIRES**  
DE POLITIQUE DE LA VILLE<sup>1</sup>

**46 %**  
SONT DES FEMMES  
(moyenne nationale : 29 %<sup>3</sup>)

**16 %**  
HABITENT EN **ZONE RURALE**  
(COMMUNE DE MOINS DE 2 000  
HABITANTS)<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Rapport annuel Adie, 2022.

<sup>2</sup> Nouveaux clients ayant obtenu un microcrédit professionnel pour la première fois en 2022.

<sup>3</sup> Moyenne nationale des entreprises individuelles, Enquête SINE, Insee, 2020.

<sup>4</sup> Part de la population française.

<sup>5</sup> Étude d'impact Adie par Audirep, 2021.

<sup>6</sup> Source : SINE publiée en 2020 sur les créations d'entreprise en 2018.



# Éditorial

## LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE A BESOIN DE TOUS LES CRÉATEURS D'ENTREPRISE !

### **L**es créateurs d'entreprise le savent

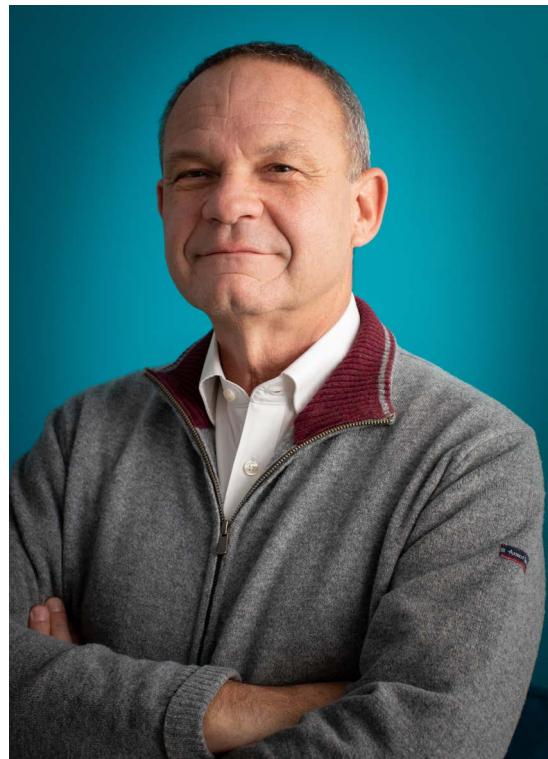
et nous le disent : ils ont un rôle à jouer dans la transition écologique de notre économie et de notre société.

Depuis plusieurs années, les conseillers et bénévoles de l'Adie constatent une transformation profonde des motivations et des aspirations des entrepreneurs qu'ils accompagnent : certes ils recherchent d'abord un travail, un revenu pour vivre, une certaine autonomie dans l'organisation de leur temps et de leur vie, une valorisation de leurs savoir-faire ; mais de plus en plus souvent, ils se lancent parce qu'ils veulent agir en accord avec leurs convictions, parce qu'ils veulent contribuer, fût-ce modestement, au changement du monde – parce qu'ils ont la conviction de faire partie, non des problèmes mais bien des solutions. Et parmi les enjeux éthiques, sociaux et civiques qui les mobilisent, la transition écologique vient bien sûr au premier rang.

Cette expérience vécue au quotidien est aujourd'hui confirmée par l'enquête que l'Adie a réalisée cet été auprès de plus 1 400 créateurs d'entreprise : 6 sur 10 se lancent avec pour motivation l'envie de participer à la transition écologique et 8 sur 10 prennent effectivement en compte cette dimension dans la gestion de leur activité.

Le document dont vous commencez la lecture rend compte de cette enquête et donne la parole à 10 entrepreneuses et entrepreneurs qui y racontent ce qu'ils font et leur manière de participer à la protection de notre planète

Vous y découvrirez le maraîchage bio, le métier de rénovateur de baskets, le recyclage de produits jetables polluants – autant d'activités engagées à titre principal dans le développement durable. Mais vous y constaterez aussi que la transition énergétique se construit



également à travers l'action d'une myriade d'entrepreneurs dans des domaines qui n'ont a priori rien à voir avec le sujet : par le choix de matériaux durables, de fournisseurs locaux et responsables, d'un mode de transport décarboné, de procédés économes en eau ou en électricité.

Ces choix, simples en théorie, ont en réalité un coût pour les entrepreneurs ; notre enquête montre d'ailleurs que la moitié d'entre eux ne sont pas en mesure d'aligner effectivement leurs actes sur leurs convictions, par manque d'argent.

Dans certains cas ce coût est même contraint par le légitime durcissement des réglementations et conduit à empêcher l'initiative, à rendre impossible la création d'entreprise.

Nous sommes, à l'Adie, témoins de ces initiatives bridées ou empêchées par les contraintes économiques nées de la transition écologique, alors même qu'elles auraient pu et dû contribuer à celle-ci.



## “ La transition écologique sera inclusive ou ne sera pas. ”

Ce paradoxe n'est pas acceptable pour nous. Il vient nous heurter, au cœur de la mission qui est la nôtre depuis l'origine, depuis que Maria Nowak a fondé l'Adie pour que « nul ne soit empêché de créer son propre emploi » – a fortiori lorsque la vertu écologique de cette création s'ajoute à sa vertu économique et sociale !

**Voilà pourquoi** l'Adie se mobilise pour accompagner les entrepreneuses et entrepreneurs dans la transition écologique : pour qu'aucun projet ne soit empêché et qu'au contraire chacun d'entre eux contribue le plus possible, à sa mesure, à la lutte contre le changement climatique et au développement d'une économie durable et citoyenne.

**Voilà pourquoi** nous proposons systématiquement aux porteurs de projets de création un accompagnement à la transition écologique, sous forme de diagnostic, de conseil et de formation : pour le choix du modèle économique le plus durable, le partage d'expérience, la connaissance des réglementations et des dispositifs d'aide publique ainsi que l'accès à ces dispositifs...

**Voilà pourquoi** nous développons, en partenariat avec des acteurs financiers et du secteur automobile, une offre financière destinée à rendre accessible au plus grand nombre possible d'entrepreneurs les véhicules le plus «verts» possibles.

**Voilà pourquoi** nous avons créé l'Apport en Capital Transition Énergétique (PAC-TE), qui vient, pour couvrir le surcoût écologique, compléter le microcrédit ordinaire de l'Adie : il a vocation à donner aux petits entrepreneurs accompagnés accès à des outils de travail plus

écologiques et notamment à des véhicules autorisés à circuler dans les Zones à Faibles Émissions (ZFE). Le financement de ce dispositif original reposera entièrement, dans la durée, sur la générosité des mécènes, donateurs et partenaires engagés dans le combat de la transition écologique pour tous.

**Voilà pourquoi** enfin nous plaidons et continuerons sans relâche de plaider pour que les aides publiques à la transition écologique soient concentrées sur les personnes et les entrepreneurs aux plus bas revenus, enfin calibrées de façon à leur donner effectivement accès à des véhicules et matériels leur permettant de vivre et travailler en conformité avec les normes écologiques en vigueur.

Parce que la fierté de contribuer à un monde meilleur à vivre, à une économie durable et juste, est l'un des plus puissants leviers de transformation ; parce qu'au contraire l'exclusion et le sentiment d'abandon constituent le principal obstacle au vrai changement ; parce que nous voyons chaque jour des petits entrepreneurs engagés et conscients de leur responsabilité ; et tout simplement parce que nous sommes l'Adie et que telle est notre raison d'être – oui pour toutes ces raisons il nous revient de contribuer à ce que la transition écologique soit non un obstacle mais une opportunité pour l'initiative économique, qu'elle soit inclusive et enthousiasmante pour les entrepreneurs.

Elle constitue désormais une dimension pleine et entière de notre mission.

**Frédéric Lavenir,**  
Président de l'Adie



# Les petits entrepreneurs locaux et la transition écologique

L'immense majorité des petits entrepreneurs locaux sont convaincus d'avoir un rôle à jouer dans la transition écologique. Mais seule une moitié d'entre eux mettent en place des mesures concrètes pour donner vie à leurs convictions.

Quelles sont leurs motivations, leurs pratiques et leurs freins ?

C'est ce à quoi répondent les résultats de cette étude inédite de l'Adie menée du 27 juin au 21 juillet 2023 auprès de 1 242 entrepreneurs en activité accompagnés par l'Adie et 161 futurs entrepreneurs en contact avec l'association.

## LES ENTREPRENEURS ET LES FUTURS ENTREPRENEURS ET LEUR CONCEPTION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

**9 entrepreneurs sur 10 considèrent qu'ils ont un rôle à jouer dans la transition écologique de notre société.**

C'est un sujet qui met d'accord entrepreneurs et futurs entrepreneurs, hommes et femmes, ruraux et citadins, et toutes les générations, sans véritable distinction.

**Plus de 8 entrepreneurs sur 10 prennent en compte les questions écologiques dans l'exercice de leur activité**

**86%**  
DES ENTREPRENEURS  
PRENNENT EN COMPTE  
LES QUESTIONS ÉCOLOGIQUES  
ET DE DÉVELOPPEMENT DURABLE  
DANS LE CADRE DE LEUR ACTIVITÉ

Pour 4 entrepreneurs sur 10, la transition écologique tient même une grande place dans la gestion de leur entreprise :

**44%**  
DES ENTREPRENEURS  
ACCORDENT BEAUCOUP D'IMPORTANCE  
À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE  
DANS L'EXERCICE DE LEUR ACTIVITÉ

## Pour 6 entrepreneurs sur 10, contribuer à la transition écologique faisait partie de leurs motivations pour créer leur entreprise

La transition écologique est bien plus qu'un simple sujet d'intérêt que l'on intègre ou pas dans la gestion de son activité. Pour une majorité d'entrepreneurs, c'est une motivation pour entreprendre.

Cette motivation est encore plus forte chez les futurs entrepreneurs :



Les jeunes entrepreneurs en devenir sont les plus motivés par la transition écologique :



# LES ENTREPRENEURS ET LEUR CONNAISSANCE DE L'ENVIRONNEMENT RÉGLEMENTAIRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

La plupart des entrepreneurs ne considèrent pas les réglementations comme un frein. Le problème, c'est que la moitié d'entre eux ne les connaissent pas et ne se doutent donc pas des éventuels défis qu'elles représentent pour leur activité. Et ce manque d'information a tendance à décourager le passage à l'action.

**6 futurs entrepreneurs sur 10 estiment que les réglementations environnementales ne constituent pas un frein pour se lancer**

**58 %**  
DES FUTURS ENTREPRENEURS ESTIMENT QUE LES RÉGLEMENTATIONS ENVIRONNEMENTALES NE SONT PAS UN FREIN

**Mais plus d'1 entrepreneur sur 2 ne connaît pas ces réglementations environnementales**

Cette méconnaissance est plus prononcée chez les entrepreneurs en activité que chez les futurs entrepreneurs :

**51 %** DES ENTREPRENEURS EN ACTIVITÉ **VS** **33 %** DES FUTURS ENTREPRENEURS **NE CONNAISSENT PAS LES RÉGLEMENTATIONS ENVIRONNEMENTALES**

Cette méconnaissance est plus prononcée chez les femmes que chez les hommes :

**62 %** DES FEMMES ENTREPRENEURES **VS** **41 %** DES HOMMES ENTREPRENEURS **NE CONNAISSENT PAS LES RÉGLEMENTATIONS ENVIRONNEMENTALES**

**Moins les entrepreneurs sont informés sur les réglementations environnementales, moins ils sont enclins à passer à l'action**

**59 %** DES ENTREPRENEURS QUI ONT DÉJÀ MIS EN PLACE DES ACTIONS **VS** **44 %** DES ENTREPRENEURS QUI RÉFLÉCHISSENT À METTRE EN PLACE DES ACTIONS **VS** **28 %** DES ENTREPRENEURS QUI ONT POUR PROJET DE METTRE EN PLACE DES ACTIONS **SE DISENT INFORMÉS SUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE**

# LES ENTREPRENEURS ET LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE EN ACTION

Malgré une prise de conscience quasi-unanime, les entrepreneurs se divisent dans la mise en pratique de la transition écologique dans leur activité.

**Pour 1 entrepreneur sur 2, la transition écologique est au cœur de leur projet ou en constitue une part importante.**

La transition écologique, le développement durable :

- 42 %** SE TRADUIT PAR **QUELQUES PETITES ACTIONS** DANS MON ACTIVITÉ
- 30 %** ÇA REPRÉSENTE **UNE PART IMPORTANTE** DE MA FAÇON DE GÉRER MON ACTIVITÉ
- 19 %** C'EST **AU CŒUR MÊME** DE MON PROJET D'ENTREPRISE
- 7 %** ÇA NE FAIT **PAS DU TOUT** PARTIE DE MA FAÇON DE GÉRER MON ACTIVITÉ
- 2 %** ÇA ME SEMBLE **INCOMPATIBLE** AVEC MON ACTIVITÉ

**Dans les faits, la moitié des entrepreneurs ont déjà mis en place des actions concrètes pour réduire l'impact environnemental de leur activité**

**1 SUR 2**  
ENTREPRENEUR  
A MIS EN PLACE  
DES ACTIONS CONCRÈTES

**1 SUR 3**  
ENTREPRENEUR  
Y RÉFLÉCHIT

**POUR 1 SUR 6**  
ENTREPRENEUR  
CE N'EST PAS  
À L'ORDRE DU JOUR

Les entrepreneurs ruraux, les femmes entrepreneurs et les jeunes sont plus enclins à mettre en place des actions concrètes pour réduire l'impact environnemental de leur activité :

**54 %**  
DES ENTREPRENEURS  
RURAUX

**VS**

**49 %**  
DES ENTREPRENEURS  
EN ZONE URBAINE

**54 %**  
DES FEMMES  
ENTREPRENEURES

**VS**

**48 %**  
DES HOMMES  
ENTREPRENEURS

**54 %**  
DES JEUNES  
ENTREPRENEURS

**VS**

**50,5 %**  
DES ENTREPRENEURS  
DE PLUS DE 30 ANS

ONT MIS EN PLACE DES ACTIONS CONCRÈTES POUR RÉDUIRE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE LEUR ACTIVITÉ

## LES ENTREPRENEURS QUI ONT DÉJÀ MIS EN PLACE DES ACTIONS CONCRÈTES

Les entrepreneurs qui ont mis en place des actions de transition énergétique dans leur activité sont tellement convaincus d'avoir un rôle à jouer qu'ils n'hésitent pas à auto-financer ces transformations

### CEUX QUI PASSENT À L'ACTION SONT LES PLUS CONVAINCUS PAR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

**99 %**

ESTIMENT QU'ILS ONT UN RÔLE À JOUER  
DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE  
NOTRE SOCIÉTÉ

**29 %**

CONSIDÈRENT QUE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE EST AU COEUR MÊME DE  
LEUR PROJET D'ENTREPRISE

VS

19 %

EN MOYENNE

**71 %**

DÉCLARENT QUE CONTRIBUER À LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE FAISAIT PARTIE DE LEURS  
MOTIVATIONS POUR CRÉER LEUR ENTREPRISE

VS

57 %

EN MOYENNE

### Les actions concrètes des entrepreneurs pour la transition écologique sont :

**61,5 %** RÉDUIRE LES **DÉCHETS** DE LEUR ACTIVITÉ

**51 %** INVESTIR DANS DU **MATÉRIEL** PLUS DURABLE ET ÉCOLOGIQUE

**47,2 %** CHOISIR DES **FOURNISSEURS RESPONSABLES** ET ÉCOLOGIQUES

**42,1 %** OPTER POUR DES **FOURNISSEURS LOCAUX**

**34 %** CHOISIR UN MODE DE **TRANSPORT PLUS ÉCOLOGIQUE**

**16 %** AMÉLIORER LA **PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE DE SON LOCAL**

**13 %** SE **FORMER AUX ENJEUX** DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

### 7 entrepreneurs sur 10 ont auto-financé leur transition écologique

**71 %** SE SONT **FINANCÉS TOUS SEULS**

**21 %** L'ONT FAIT AVEC UNE **OFFRE SPÉCIFIQUE DE L'ADIE**

**6 %** AVEC DES **AIDES PUBLIQUES**

**5 %** AVEC UN **PRÊT BANCAIRE**

**3 %** AVEC UN **CROWDFUNDING** OU LE SOUTIEN DE L'ENTOURAGE

## CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE MIS EN PLACE D'ACTIONS MAIS QUI Y RÉFLÉCHISSENT

Si la conviction semble être un moteur indéniable du passage à l'action, il n'est cependant pas suffisant pour tous. Les entrepreneurs qui n'ont pas encore mis en place d'action de transition écologique mais qui souhaitent le faire sont à ce titre représentatifs de la moyenne des entrepreneurs : convaincus en théorie mais plus partagés quant à l'urgence de la mise en œuvre d'actions concrètes. Un peu moins informés que la moyenne des entrepreneurs sur les réglementations, ils se disent avant tout freinés par le coût des transformations envisagées.

**Ils sont très concernés par la transition écologique en théorie,  
mais sont plus partagés en pratique**

LES ENTREPRENEURS QUI  
RÉFLÉCHISSENT À METTRE  
EN PLACE DES ACTIONS :

**96 %**

ESTIMENT QU'ILS ONT UN RÔLE À JOUER  
DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE NOTRE SOCIÉTÉ

**52 %**

PENSENT QUE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DANS  
L'ENTREPRISE, ÇA SE TRADUIT PAR **QUELQUES PETITES**  
**ACTIONS DANS LEUR ACTIVITÉ**

**53 %**

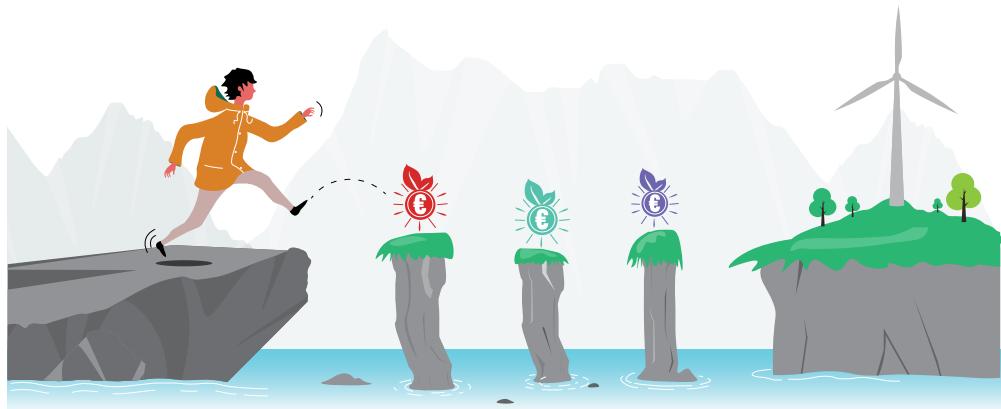
DÉCLARENT QUE CONTRIBUER À LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE **FAISAIT PARTIE DE LEURS MOTIVATIONS**  
POUR CRÉER LEUR ENTREPRISE

**Les actions concrètes qu'ils envisagent pour la transition énergétique sont :**

- 51,6 %** INVESTIR DANS DU **MATÉRIEL PLUS DURABLE** ET ÉCOLOGIQUE
- 42,8 %** CHOISIR DES **FOURNISSEURS RESPONSABLES** ET ÉCOLOGIQUES
- 41 %** **RÉDUIRE LES DÉCHETS** DE LEUR ACTIVITÉ
- 32,7 %** CHOISIR UN MODE DE **TRANSPORT** PLUS ÉCOLOGIQUE
- 29,1 %** OPTER POUR DES **FOURNISSEURS LOCAUX**

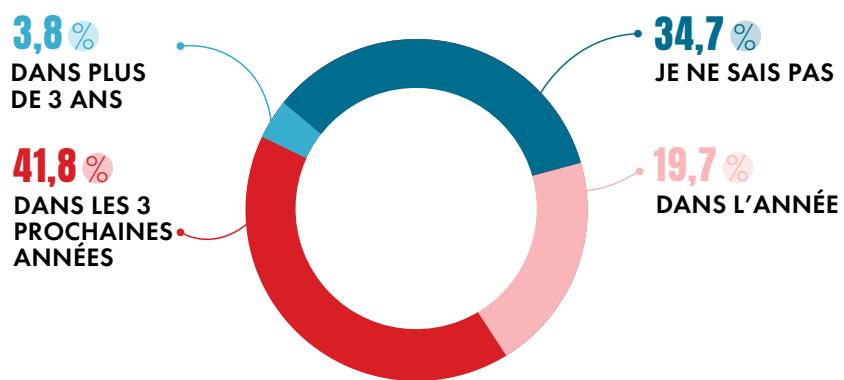
## Le principal frein pour mettre en place ces actions concrètes pour la transition écologique est le manque d'argent

Ce qui les freine actuellement pour mettre en place des actions concrètes pour réduire l'impact environnemental de leur activité, c'est :



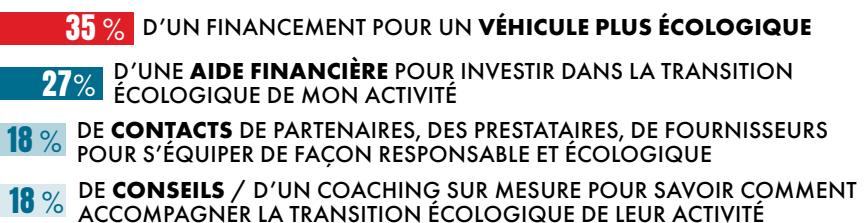
## 2 entrepreneurs sur 10 envisagent de mettre en place des actions concrètes dans l'année

De façon générale, le calendrier de mise en place d'actions de transition écologique est flou et se situe plutôt à moyen terme.



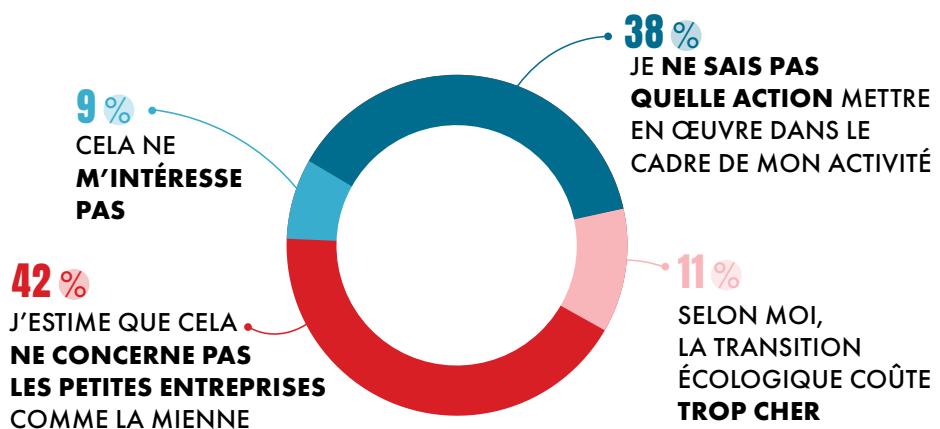
## Pour passer à l'action, les entrepreneurs ont besoin en priorité de financements

Pour mettre en œuvre des actions de transition écologique, les entrepreneurs ont besoin en priorité :



## CEUX POUR QUI METTRE DES ACTIONS RELATIVES À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE N'EST PAS À L'ORDRE DU JOUR

Le fait qu'1 entrepreneur sur 6 n'ait pas pour projet de mettre en place des actions de transition écologique procède autant de l'idée que la transition écologique ne concerne pas les petites entreprises comme les leurs que du fait qu'ils ne savent pas quelle action mettre en œuvre. Leur résistance mêle donc manque de conviction et manque de connaissance de ce qu'ils peuvent faire, à leur échelle, dans le cadre spécifique de leur activité.



Ces entrepreneurs sont les moins concernés par la transition écologique



La transition écologique ne fait pas partie de leurs motivations pour entreprendre



# Direct du producteur au consommateur

## Aïna

CONSERVERIE ARTISANALE ET  
PRESTATION DE TRAVAIL À FAÇON  
36 ANS



ANGERS  
(Maine-et-Loire)

**A**

Aïna incarne l'alliance parfaite entre

deux cultures : celle de Madagascar où elle a vu le jour et celle de l'Anjou où elle a planté ses nouvelles racines depuis 2012.

Après des études d'ingénierie en agro-alimentaire à Madagascar, une bourse du programme Erasmus lui permet de venir à Angers pour se spécialiser dans la promotion et la valorisation des produits du terroir et d'y vivre ses premières expériences professionnelles en gestion de production au sein de l'industrie agro-alimentaire.

Lors d'une expérience de volontariat en développement local à Madagascar, lui vient l'idée de créer sa propre entreprise en phase avec ses valeurs.

« *Miaïna*, c'est mon objectif de vie, c'est la concrétisation de mon rêve de valoriser les produits d'Anjou et de Madagascar en faisant dialoguer les savoir-faire des deux terroirs avec joie et générosité, pour favoriser une alimentation saine et durable. »

Avec le soutien de sa famille et l'accompagnement d'organismes spécialisés, Aïna prend le risque de quitter le confort du salariat pour donner vie à son rêve.

« Avant de me lancer, je me suis entourée de professionnels. J'ai suivi des formations sur les étapes de la création d'entreprise et l'Adie a joué un rôle important en me fournissant le soutien financier pour le démarrage de mon activité. »

**“ J'ai grandi dans un environnement où le lien avec les agriculteurs et les producteurs locaux est primordial. Je veux donner accès à des produits de qualité, accessibles à tous, tout en respectant les producteurs et la nature. ”**

Aïna baptise son entreprise *Miaïna*, qui signifie « Souffle de vie » : celui qu'elle veut apporter non seulement aux consommateurs en proposant une alimentation saine mais aussi aux producteurs locaux, en valorisant leur savoir-faire à travers des circuits courts et éthiques. Sa conserverie artisanale s'inscrit dans une démarche écoresponsable en proposant des recettes fabriquées avec des viandes, des fruits et des légumes issus de l'agriculture biologique, produits localement en circuit court en Anjou et agrémentées d'épices et légumineuses de Madagascar.

Aujourd'hui, *Miaïna* fabrique ses bocaux au sein du tiers-lieu culinaire de l'économie sociale et solidaire « C'est bio l'Anjou » au sud d'Angers. L'entreprise dispose d'une douzaine de revendeurs en Maine-et-Loire et se développe grâce à l'appui de deux apprentis.

En renforçant les collaborations avec les producteurs locaux tout en faisant connaître les produits de Madagascar, Aïna avance avec l'ambition de faire de sa conserverie un acteur central de l'alimentation durable et responsable.





# L'écologie dès le premier âge

## Charlotte

VENTE DE COUCHES LAVABLES  
33 ANS



### Je suis convaincue que les bébés doivent pouvoir

grandir sainement et sur une planète plus propre ». C'est portée par cette conviction que Charlotte entreprend un virage professionnel qui surprend son entourage.

Après un diplôme d'école de commerce et 7 années passées dans le conseil en entreprise, cette jeune maman de 32 ans, passionnée par la réduction des déchets et préoccupée par le bien-être et la santé des bébés, crée, en mars 2021, une entreprise de location et de vente de couches lavables.

C'est en cherchant sur internet un mode d'emploi simple des couches lavables pour son bébé que lui vient l'idée : les informations qu'elle y trouve sont souvent trop nombreuses, erronées et confuses. Elle constate également que les modèles de couches ne conviennent pas à toutes les morphologies et qu'il est donc nécessaire de pouvoir les essayer.

Pour répondre à ces problématiques, Charlotte réalise une étude de marché, monte un business plan et se forme au marketing digital et aux réseaux sociaux. Son idée qui fait toute la différence, c'est de proposer une période d'essai d'un mois aux parents pour tester les modèles de protection, mais cette idée nécessite de pouvoir financer un stock suffisant pour faire tourner l'activité et de la trésorerie le temps de faire tomber les résistances de la clientèle.

C'est pour faire face à cette difficulté qu'elle sollicite l'Adie en octobre 2022, pour alimenter sa trésorerie et se faire accompagner dans le développement de son activité.

Et ça marche ! La compagnie des couches décolle au point qu'elle recrute une personne en charge de la communication et une alternante pour gérer ses réseaux sociaux.

Charlotte est consciente des difficultés qu'il lui reste à surmonter, notamment pour combattre la perception du



lavage des couches comme un « retour en arrière ». C'est pourquoi elle propose des ateliers en ligne et des tutoriels pleins de bons conseils pour accompagner les familles dans leur transition écologique.

En France, seuls 3 % des foyers utilisent des couches lavables alors que c'est le cas de 20 % des familles en Allemagne et au Canada.



Charlotte est convaincue que son activité peut se développer davantage, car le marché est immense et elle espère que la mouvance en faveur d'une économie plus durable continuera de prendre de l'ampleur dans les années à venir.

“ Il y aura forcément des résistances... J'en suis pleinement consciente. Mais je suis convaincue. La passion et la légitimité de mon projet me portent. ”



# Une mobilité douce en centre-ville

## Ludovic

VÉLO-TAXI

46 ANS



**6 000 km ! C'est le nombre de kilomètres que Ludovic**

parcourt chaque année sur son vélo-taxi, soit l'équivalent d'un Paris – New York. Avec son fidèle 3 roues blanc, il arpente les rues d'Orléans pour transporter des particuliers et livrer des marchandises.

Cette vie singulière qu'il mène depuis 7 ans est le fruit d'une évolution personnelle. Sa vie professionnelle, Ludovic la commence en effet dans un cabinet d'expertise comptable pendant 12 ans puis dans une entreprise industrielle pendant 3 ans. Mais après un burn-out, il décide de changer complètement de vie. Plus question de rendre des comptes à un patron. S'il n'a pas encore l'idée, il sait néanmoins qu'il ne sera plus salarié mais entrepreneur. De nature très sociable, il veut que son métier soit, cette fois-ci, en contact avec le public.

En cherchant sur internet des idées d'activités sortant de l'ordinaire, il découvre l'opportunité de devenir vélo-taxi. En 2016, à 39 ans, grâce à un microcrédit, Ludovic achète son vélo, se forme et se lance dans cette nouvelle aventure avec enthousiasme.

« C'est un métier novateur. Je me sens totalement libre. J'aime ce que je fais, ça me permet de rencontrer du monde et je me sens utile. »

Il faut dire que les journées de Ludovic ne se ressemblent pas. Il peut aussi bien assurer la livraison des courses à domicile pour des particuliers que le transport de colis pour des entreprises, ou encore proposer des balades touristiques en bord de Loire.

Contrairement aux autres plateformes, Ludovic dépose les courses non pas en bas de l'immeuble, mais dans la cuisine de ses clients, et c'est un détail très important pour lui. « Je tiens beaucoup à cette fibre sociale de mon activité. Je pense aux personnes âgées et handicapées qui ne peuvent ni se déplacer ni porter. »



Ludovic propose enfin à des entreprises d'utiliser l'habitacle de son vélo-taxi comme un support de *street marketing* mobile.

En 2019, il fonde sa propre société : *Les Vélos Taxis d'Orléans*. Avec plus de 20 clients par jour, Ludovic ne chôme pas et avec le second vélo dont il a fait l'acquisition, il envisage de recruter des étudiants à temps partiel pour le seconder et développer l'activité en centre-ville.



Des perspectives de partenariat sont à l'horizon avec la métropole d'Orléans, qui lui confie de plus en plus de projets de communication sur son vélo pour relayer des événements locaux et encourager le déplacement des habitants avec des modes de mobilité douce comme celui de Ludovic.

« L'écologie n'était pas ma motivation première. Mais aujourd'hui, je suis fier de faire partie des acteurs qui protègent l'environnement. C'est aussi une façon de prendre soin de mes clients, de ma ville et de la planète. »

**“Mon métier, il est atypique, sociable et écologique.”**



# Faire revivre les légumes d'antan

**Laurent**

MARAÎCHAGE BIO  
43 ANS



## **R**ien n'est perdu. Tout repousse quand on sème

de nouvelles graines. C'est ce qu'illustre tout le parcours de Laurent. En 2017, après une dizaine d'années comme salarié dans des secteurs aussi variés que les espaces verts, la soudure et le décolletage, il est victime d'un grave accident de la route. S'ensuivent 11 opérations et la sentence des médecins qui lui disent qu'il ne pourra plus jamais travailler. C'est mal connaître Laurent et sa détermination.

«À 40 ans à peine, il était hors de question d'accepter que ma vie s'arrête.»

Pendant sa convalescence, comme son père et son grand-père avant lui, Laurent jardine. Avec le soutien de sa femme, il se met en tête de rebondir à son compte. Il trouve des parcelles à louer et y installe en février 2021 son activité de maraîchage.

Il fait appel à l'Adie à Amiens, qui lui finance l'achat des graines et des machines indispensables au travail de la terre : un motoculteur, une tondeuse, un taille-haie, une tronçonneuse.

Sur ses 2000m<sup>2</sup> de terre, en plus des tomates et des concombres habituels, Laurent cultive en agriculture biologique des légumes d'antan comme les citrouilles, les choux, les panais ou oubliés comme le pâtiſſon et propose des plants aux clients qui veulent cultiver leur propre potager. C'est sur place qu'il vend ses produits aux clients qui viennent cueillir eux-mêmes leurs légumes dans le jardin.

Dans ce nouvel environnement, Laurent s'épanouit. «Je me sens bien dehors, c'est mon cadre de vie idéal. Ça m'a transformé ! Avant, je n'aimais pas trop bavarder. Maintenant, j'aime discuter avec les clients de mes légumes et de mes projets.»



Cette envie nouvelle de partager fait naître en lui le projet d'ouvrir une mini-ferme pédagogique pour faire découvrir son travail au milieu de ses lapins, ses coqs, ses poules, ses oies, ses canards, ses chèvres et ses chevreaux.

Le temps de développer son activité, Laurent travaille en parallèle à l'usine.



Il a plein de projets en tête pour l'avenir. Il prépare le permis de conduire pour pouvoir vendre prochainement sur les marchés, assurer des livraisons auprès des personnes âgées qui ne peuvent pas se déplacer et, d'ici 2025, ouvrir un food truck de plats cuisinés avec les bons produits bio de son «Jardin Perdu».

**“ Je travaille sans pesticides, sans produits chimiques. Les animaux de la ferme me fournissent de l'engrais naturel pour cultiver la terre. J'ai fait ce choix parce que je veux que mes clients mangent des produits de qualité et bons pour la santé. ”**



# Des voitures écologiques pour tous

**Iphigénie**  
CONVERSION AU GAZ  
DE MOTEUR THERMIQUE  
**55 ANS**



**Maman, vous allez nous laisser quoi comme planète » ?**

Cette simple phrase lancée par un de ses trois enfants au petit-déjeuner pousse Iphigénie à remettre en question 30 ans d'une brillante carrière dans l'industrie automobile, pour se lancer dans l'aventure entrepreneuriale.

Alors qu'elle réfléchit à une façon d'avoir un impact positif sur l'environnement, la mise en place de Zones à Faibles Émissions dans les villes de plus de 150 000 habitants, rendant obsolètes des millions de véhicules, lui présente un défi à sa portée.

« Tout le monde ne peut pas travailler à côté de son lieu d'habitation et s'y rendre à vélo. L'offre de transport en commun n'est pas suffisante partout et beaucoup de Français ne peuvent pas se permettre de changer de véhicule pour une voiture électrique. »

Pour proposer une alternative, Iphigénie s'associe à son ancien chef chez PSA et en 2020, elle lance Greenolis, afin d'aider des millions de Français sensibles à l'environnement mais qui n'ont pas les moyens de changer de véhicule, en leur permettant de convertir leur diesel en un véhicule hybride propre à la circulation.

Iphigénie finance la conception du procédé de la conversion au gaz sur ses fonds propres, mais n'a pas assez d'argent pour le mettre en œuvre. Elle frappe à toutes les portes mais son innovation frugale n'est pas jugée assez « high tech » par les financeurs. C'est l'Adie qui lui accorde 2 microcrédits d'abord pour tester sa solution de bout en bout, payer ses partenaires et son matériel, puis pour acheter ses premiers kits et réaliser ses premières ventes.

Consciente que sa solution ne sera accessible au plus grand nombre qu'avec le soutien des pouvoirs publics, Iphigénie négocie avec le Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires qui accepte en février 2023 de délivrer une vignette Crit'Air 1 aux



véhicules diesel convertis en hybrides au gaz grâce à sa solution Rétrogaz.

Iphigénie peut désormais proposer aux automobilistes de repartir sous 2 jours, avec une voiture propre à la circulation, quels que soient la marque ou l'âge de leur véhicule, tout en réduisant de 20% leurs émissions de CO<sub>2</sub> et de 25% leur consommation en kWh.



Implantée dans les Yvelines et l'Essonne, Iphigénie souhaite embaucher des jeunes éloignés de l'emploi pour les former à l'installation de son boîtier de conversion. À terme, son ambition est d'ouvrir un atelier dans chaque département et de nouer des partenariats avec des garagistes indépendants partout en France.

“ **À l'ère du réparable et du recyclable, notre rôle d'entrepreneurs n'est plus de créer des tonnes de produits supplémentaires et superflus. Regardons autour de nous pour convertir les problèmes existants en opportunités de business et embarquer tout le monde dans la transition écologique.** ”

# Économiser l'énergie pour la planète et la trésorerie

**Cherif**

SALONS DE COIFFURE  
36 ANS



IVRY-SUR-SEINE  
(Val-de-Marne)

**Q**

uand il arrive en France en 2017,

Cherif commence par travailler comme salarié, dans un salon de coiffure. Mais son véritable projet est d'ouvrir un jour son propre salon. C'est que Cherif est loin d'être un débutant. Il a du métier, pour avoir déjà créé et tenu son propre établissement en Algérie. En France, il sait qu'il y a de la demande et qu'il est possible de bien gagner sa vie pour les professionnels expérimentés comme lui.

Pendant des années, il met de côté ses salaires pour racheter, avec un associé, le fonds de commerce d'un salon de coiffure à Ivry-sur-Seine. Un jour, Youcef, conseiller à l'agence Adie de Montrouil, pousse la porte du salon. Rapidement, ils comprennent qu'ils se sont déjà croisés dans la petite ville d'Algérie dont ils sont tous deux originaires. Cherif lui confie son projet d'ouvrir un salon pour hommes et sa difficulté à trouver un financement et Youcef lui parle de l'Adie.

Cherif et son associé obtiennent chacun un microcrédit qui leur permet d'acheter du matériel pour la rénovation du salon que Cherif effectue seul en 3 semaines. Le barber shop Aghiles Coiffure ouvre ses portes en 2021. La première année, entre confinements et déconfinements, Cherif peine à se constituer une clientèle.

Pour se faire connaître auprès des habitants du quartier, il transforme son salon en lieu de vie, en offrant le café. Et ça marche ! Aujourd'hui, c'est autant l'ambiance que les coups de ciseaux experts de Cherif et de son associé qui font le

**« Je suis très content d'avoir entrepris ces travaux car pour moi c'est important de prendre soin de la planète. »**

succès du salon où les clients font la queue pour se faire coiffer.

L'activité se développe si bien qu'ils en ouvrent un deuxième pour la clientèle féminine en janvier 2023.

Un jour que son conseiller passe au salon, Cherif lui parle de ses factures d'électricité qui flambent. Youcef lui conseille alors de refaire l'isolation du local, pour faire des économies d'énergie et préserver l'environnement. Avec un nouveau microcrédit et un prêt d'apport en capital pour la transition écologique, Cherif fait poser une isolation en laine de verre, fait repeindre les murs et s'équipe en LED, moins gourmandes en électricité.

Rapidement, il constate que le salon se rafraîchit plus vite l'été quand il lance la climatisation et se réchauffe plus vite l'hiver quand il allume le radiateur.

**« Je suis très content d'avoir entrepris ces travaux car pour moi c'est important de prendre soin de la planète. Il faut penser aux enfants, aux générations futures. »**

Convaincu, Cherif envisage désormais de faire également isoler son premier salon.





# Un métier dans le vent

## Nicolas

FORMATION AUX MÉTIERS  
DES ÉNERGIES RENOUVELABLES  
37 ANS



### L

#### a transition écologique crée de nouvelles

opportunités encore méconnues. C'est ce constat qui a poussé Nicolas et son associé Jean-Luc à créer Phowind, une entreprise de formation aux métiers des énergies éolienne et photovoltaïque.

« Les métiers de la maintenance éolienne ne sont pas assez connus et c'est dommage car on manque de techniciens. Quand on installe des éoliennes, ça crée de l'emploi local non délocalisable pendant au moins 20 ans. Et on a encore plein de toits à couvrir en photovoltaïque ! »

Après une formation en génie climatique, fluide et énergie environnementale et une carrière dans la plomberie et le chauffage au cours de laquelle il se constitue une expérience dans la pose de panneaux photovoltaïques, Nicolas est contraint de repenser sa carrière suite à un accident du travail. Jean-Luc, responsable d'un pôle formation dans une entreprise de services dans l'éolien lui propose alors de devenir formateur technique et sécurité. Bientôt, les deux passionnés d'énergies renouvelables décident de s'associer pour créer leur propre entreprise en août 2022.

Un microcrédit et un prêt d'apport en capital pour la transition écologique de l'Adie leur permettent de financer les certifications des formations, obligatoires et coûteuses, indispensables pour lancer l'activité.

Partout en France, Phowind forme et recycle des techniciens déjà en poste, assure une mission d'appui au montage de formation initiale dans les lycées professionnels ainsi que la formation de formateurs.

Dans une éolienne, il faut être capable de monter sur une échelle de 100 m à l'intérieur du mât, retenu par un équipement fixé par un harnais. Cette dimension physique exige une solide formation à la sécurité du geste et de la posture, à l'évacuation, au risque incendie et

aux premiers secours. D'un point de vue technique, il faut être capable de mobiliser des compétences mécaniques, électriques, et hydrauliques.

Sur le volet photovoltaïque, l'entreprise accompagne des exploitants agricoles désireux de réduire leurs coûts de consommation électrique dans l'installation de panneaux solaires.



Au quotidien, Jean-Luc s'occupe de la gestion financière de l'entreprise et du bureau d'étude. Une fois le devis signé, c'est Nicolas qui se déplace dans toute la France pour assurer la partie technique de l'activité.

Si la formation représente 80% de l'activité de l'entreprise, les chantiers d'installation photovoltaïques, qui demandent plus de temps de mise en place, sont porteurs d'un fort potentiel de développement. Phowind vient en effet d'ouvrir une succursale en Tunisie, pour aider des hôtels à réduire leur consommation d'électricité.

**“On se met au service des énergies renouvelables. À notre échelle, on espère avoir un impact sur la réduction de l'utilisation des énergies fossiles. C'est notre pierre à l'édifice.”**



# Des solutions pour ne plus gaspiller l'eau

## Charkane

NETTOYAGE DE VOITURES  
SANS EAU ET ÉCOLOGIQUE

37 ANS



### Quand il fait ses études à Tours où il reste 7 ans

pour se former à l'économie, à la gestion et au commerce et débuter sa vie professionnelle, rien ne destine a priori Charkane à créer son entreprise de nettoyage automobile. Et pourtant, tout l'y prépare.

Durant des vacances pour rendre visite à sa famille à Mayotte en 2014, il loue une voiture. Au moment de la rendre, il se rend dans une station libre service pour la nettoyer. Mais à Mayotte, les pénuries et les coupures d'eau fréquentes imposent régulièrement des restrictions à son usage.

« Ce jour-là, 2 policiers m'ont interpellé pour me dire que je n'avais pas le droit de nettoyer ma voiture avec de l'eau. Si je ne quittais pas la station, j'allais avoir une amende. Et pourtant, je devais toujours rendre la voiture propre au loueur pour ne pas payer de frais supplémentaires. »

Charkane rentre alors chez ses parents et nettoie lui-même la voiture avec un chiffon et des produits ménagers multi-usages. Le loueur de véhicules est impressionné par la propreté de la voiture qu'il lui rend. C'est là que commence à germer l'idée de proposer ce service.

« La situation de l'eau à Mayotte risque d'empirer. Voici la solution que j'apporte concrètement aux habitants, aux travailleurs et aux touristes. »

Ce n'est que des années plus tard, en 2018, que Charkane, de retour à Mayotte, décide de créer son entreprise en proposant ses services de nettoyage de véhicules à domicile ou sur le lieu de travail des clients.

Pour réduire les coûts et être en phase avec son engagement personnel pour l'environnement sur son île, Charkane décide de fabriquer lui-même ses produits avec des recettes de grand-mère, non nocives pour la santé.

« Je fais mes propres mélanges à base de savon noir, de plantes comme la lavande, et surtout pas de javel ! Ça sent le propre et c'était vraiment propre ! »



En 2021, pour recevoir ses clients et disposer d'un espace pour effectuer le nettoyage des véhicules, Charkane souhaite se doter d'un garage. Son conseiller, Moussa, qui connaît la qualité de ses services pour en être lui-même client, lui accorde alors un microcrédit.

Depuis, l'entreprise de Charkane se développe bien. MAY' LAV' ECO est élue meilleure entreprise engagée pour la transition écologique et l'environnement lors d'un événement organisé par Mayotte Hebdo. Deux salariés l'accompagnent désormais dans son activité



quotidienne, tandis qu'il envisage le développement de son entreprise, à travers la labellisation de ses produits.

Cependant ses démarches n'avancent pas comme prévu, faute d'argent et d'appui institutionnel dans sa démarche.

« En tant que petite entreprise, on ne se sent pas pris au sérieux. Et pourtant, avec un chiffon microfibre et des produits nettoyants écologiques, on a un impact concret sur l'environnement en évitant les déchets inutiles et le gaspillage des ressources en eau. »

**« Je veux apporter ma contribution à la protection de l'environnement en créant ma propre marque de produits écologiques. »**



# Tisser sa toile autour de valeurs saines

## Sintia

CRÉATION DE VÊTEMENTS  
BIO POUR ENFANTS  
30 ANS



### Lorsque Sintia quitte son Indonésie natale

en 2016 pour rejoindre son conjoint dans le Var, elle espère que sa licence en informatique lui permettra de trouver rapidement du travail dans son domaine. Mais la réalité la rattrape : son titre de séjour tarde à arriver. Alors, en attendant, elle prend des cours de français et achète sa première machine à coudre pour s'adonner à sa passion de toujours : la couture. Très rapidement, son loisir occasionnel devient un hobby à plein temps.

« Depuis petite, j'ai toujours adoré le textile. La matière, l'odeur... Pourtant, je n'y avais jamais réellement touché, jusqu'à cette période d'attente. »

Mais une fois son titre de séjour obtenu, Sintia met entre parenthèses la couture pour travailler. Avec son compagnon, elle vend des livres sur une plateforme en ligne et sur les marchés. Trois années passent mais sa passion ne cesse de lui revenir en tête. Quand la crise sanitaire arrive, elle a un déclic.

« Je me suis remise à la couture pour fabriquer des masques en tissu que je vendais sur Internet. Face à l'en-gouement, j'ai pris un espace au marché pour voir si mes créations trouvaient leur public en dehors du digital. Et ça a été le cas ! »

Au moment de créer son entreprise, Sintia s'impose des conditions éthiques. Pour elle qui a grandi dans un pays où sont déversés des tonnes de déchets plastiques et textiles venus d'Europe, il est hors de question de prendre part à la surconsommation textile et aux conditions de travail de celles et ceux qui participent à sa production. Alors Sintia s'inspire de certaines pratiques vertueuses qu'elle a pu observer dans son pays natal, comme le recyclage.

« Quand j'ai besoin de créer quelque chose, je commande en quantité modérée pour être à même de proposer à chaque fois des visuels uniques, sans jamais rien gaspiller. »



En tant que jeune maman sensible à ce que son propre enfant met sur sa peau, elle fait le choix de créer l'Atelier Pitchoun une marque de vêtements en coton organique pour enfants et collabore avec des fournisseurs de tissus locaux et bio à Cuers et une graphiste d'Hyères-les-Palmiers.

Dès l'ouverture de sa boutique, Sintia est littéralement submergée par la demande, à tel point que sa machine à coudre amateur rend l'âme au bout de 3 mois.



« J'ai sous-évalué à quel point les Varois placent l'éthique au cœur de leurs choix vestimentaires. »

Pour répondre à la demande sereinement, l'agence Adie de Toulon qui lui prête de quoi acheter une machine à coudre professionnelle et renouveler son stock de tissus biologiques certifiés GOTS et Oeko-Tex provenant de fournisseurs européens.

« L'Adie a sauvé mon entreprise au moment le plus crucial de son développement. Je sais que je peux compter sur eux dans n'importe quelle situation. »

“ Lorsque l'on parle d'environnement, on ne doit pas lésiner sur les moyens éthiques, économiques et humains à mettre en place. ”

# Éveiller les consciences pour une mode durable

**Glenn**

RÉNOVATION DE BASKETS  
33 ANS



**MARTIGUES**  
(Bouches-du-Rhône)

**D**epuis sa sortie du lycée, poussé par sa

curiosité et les opportunités qui se présentent sur son chemin, Glenn exerce différents métiers, tour à tour dans le prêt-à-porter, la livraison, le logement social, la logistique, la qualité et la vente. Autant d'expériences qui n'ont pas l'air d'être liées en apparence mais qui nourrissent aujourd'hui son projet *Save my shoes*.

« Depuis toujours, je suis passionné par la mode. Adolescent, je n'avais pas beaucoup de moyens. Mais comme j'étais soigneux, je revendais mes vêtements et mes baskets pour en acheter de nouveaux. »

Quand il découvre *Vinted*, il commence à revendre des baskets qu'il nettoie et remet en état pour arrondir ses fins de mois.

« J'ai fini par me dire que si je faisais bien ce travail, je pourrais en vivre. »

Un jour, entre deux emplois, il demande conseil à Pôle emploi qui l'oriente vers pôle entrepreneurial de Martigues Mikado, où l'Adie tient un bureau.

Quand Glenn remporte le « Challenge Mikado : 24 h pour entreprendre en Pays de Martigues », tout s'accélère. Il gagne le droit d'intégrer gratuitement la couveuse, obtient un microcrédit de l'Adie pour acheter ses produits d'entretien et des machines afin de restaurer ses paires abîmées par le temps.

Mais ce que Glenn veut accomplir, c'est bien plus que la création d'une entreprise. C'est la création d'un véritable mouvement pour faire prendre conscience de la nécessité de mettre fin au gaspillage de vêtements et de chaussures qui finissent dans des cimetières de déchets textiles en Afrique et en Asie.

« Je voudrais que le réflexe de donner ses chaussures à des structures comme la mienne de-

**» J'aime rallonger au maximum le cycle de vie d'une chaussure, alors que la plupart des gens les jettent dès qu'elles sont sales. À ma mesure, je veux créer une prise de conscience, un mouvement pour mettre fin aux dérives de la fast fashion. »**

vienne aussi systématique que celui de mettre ses bouteilles dans la poubelle dédiée au verre » En été 2022, il lance *Save my shoes* sous une forme associative qui lui permet de collecter des dons de chaussures et de faire des interventions de sensibilisation auprès des jeunes dans les établissements scolaires et les MJC. Il propose des rénovations de baskets au prix fixe de 30 euros qui permettent à l'association de soutenir des projets solidaires en faveur des personnes en situation de précarité.

« Avoir travaillé dans le social, avec des gens qui ont peu pour acheter, fait que je peux me mettre à leur place. »

En parallèle, à son compte, il achète des lots de baskets qu'il restaure pour les revendre en ligne à prix accessible.

« Je pratique des prix éco-responsables sur des baskets de marque iconiques. J'aime rallonger au maximum le cycle de vie d'une chaussure, alors que la plupart des gens les jettent dès qu'elles sont sales. »

Cette activité se développe si bien que Glenn la structure en micro-entreprise, accompagné par l'Adie, et ouvre fin 2023 une boutique dans le local d'une ancienne mercerie, rue Ramade, en plein centre-ville de Martigues.

« La boutique devrait me permettre de doubler, voire tripler mon chiffre d'affaires et je l'espère, bientôt, d'embaucher. »



# L'Adie finance et accompagne la transition écologique des petits entrepreneurs locaux

Si de nombreuses aides à la transition écologique existent pour les grands groupes, les PME voire les TPE, la plupart sont peu adaptées et inaccessibles aux travailleurs indépendants comme ceux que l'Adie accompagne. Et quand elles existent, elles leur sont insuffisamment connues. Pour répondre à l'élan qui pousse de plus en plus d'entrepreneurs à mettre en place des actions écologiquement responsables au sein de leur activité ou à mettre la transition écologique au cœur même de leur projet d'entreprise, l'Adie a développé une offre adaptée.

## FINANCER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE AVEC DES QUASI FONDS PROPRES

**60%**

DES ENTREPRENEURS QUI VEULENT METTRE EN ŒUVRE DES ACTIONS DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE SONT FREINÉS PAR LE MANQUE D'ARGENT

### LE PRÊT D'APPORT EN CAPITAL POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE (PAC-TRANSITION ÉCOLOGIQUE)

Il s'agit d'un prêt à taux 0% avec remboursement différé, accordé en complément d'un microcrédit professionnel, qui permet aux entrepreneurs de financer un projet et/ou des investissements contribuant à réduire l'impact environnemental de leur activité (ex.: des travaux ou l'achat de nouveau matériel pour utiliser moins d'énergie, une formation ou un label en lien avec la TEI, une mobilité plus propre etc.). Il peut aller jusqu'à 5 000€ pour les besoins de mobilité propre et 3 000€ pour tous les autres besoins de financement.

## FACILITER L'ACCÈS À LA MOBILITÉ ÉCOLOGIQUE

**33%**

DES ENTREPRENEURS QUI VEULENT METTRE EN ŒUVRE DES ACTIONS DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE VEULENT FAIRE L'ACQUISITION D'UN VÉHICULE PLUS ÉCOLOGIQUE

### L'OFFRE LOCATION AVEC OPTION D'ACHAT (LOA) DE L'ADIE / CLUB MOBILITÉ

Elle donne accès aux personnes financées par l'Adie à un véhicule neuf Dacia Sandero Essence, Dacia Sandero Essence + GPL et Dacia Spring électrique, à un prix de 10% à 20% inférieur à celui du marché, partout en France métropolitaine. Le contrat de location porte sur 36 ou 48 mois avec une option d'achat à terme.

### LA LOCATION LONGUE DURÉE DE VÉHICULE D'OCCASION CRIT'AIR 1 INCLUANT L'ENTRETIEN ET L'ASSISTANCE

En partenariat avec ALD, leader de la location en Europe, l'Adie propose de fournir aux entrepreneurs financés par l'Adie un véhicule Crit'Air 1 sous 2 semaines, pour une durée de location de 1 à 3 ans avec 9% de remise et l'entretien du véhicule inclus.

Cette offre est actuellement en cours d'expérimentation à Nantes, Strasbourg et Montpellier.

### L'AVANCE REMBOURSABLE UBER TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Cette offre permet aux détenteurs d'une carte VTC inscrits sur Uber de faire l'acquisition d'un véhicule plus vert en bénéficiant, en complément d'un microcrédit Adie, d'une avance remboursable sans intérêts pour financer l'achat ou la location d'un véhicule électrique ou hybride essence, l'installation d'une borne de recharge à domicile ou tout service lié au véhicule électrique (assurance, entretien, etc.)

### LA PRIME ADIE X UBER EATS

Lancée en novembre 2021, cette prime de 700€ a pour objectif de permettre aux livreurs financés par l'Adie inscrits sur la plateforme Uber Eats d'obtenir une subvention pour acheter ou louer un vélo électrique.

### MA CYCLO-ENTREPRISE

Pour faciliter la transition ou le démarrage d'une activité à vélo, l'Adie accompagne et finance les entrepreneurs et créateurs d'entreprise pour l'achat d'un vélo électrique.



**21%**

**DES ENTREPRENEURS INTERROGÉS ONT FINANÇÉ DES ACTIONS CONCRÈTES LIÉES À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE LEUR ACTIVITÉ AVEC UNE OFFRE SPÉCIFIQUE DE L'ADIE**

## **ACCOMPAGNER LES ENTREPRENEURS VERS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE**

**18%**

**DES ENTREPRENEURS QUI VEULENT METTRE EN ŒUVRE DES ACTIONS DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE MENTIONNENT LES CONSEILS ET LE COACHING DANS LE TOP 3 DE LEURS BESOINS**

### **DES ATELIERS GRATUITS POUR SENSIBILISER LES ENTREPRENEURS**

aux enjeux de la transition écologique pour leur entreprise à la réglementation environnementale et aux façons de mettre en place des actions concrètes pour utiliser la transition écologique comme un levier de réussite pour leur entreprise.

### **DES FICHES PRATIQUES ACCESSIBLES GRATUITEMENT SUR ADIE.ORG**

pour faire le point sur la réglementation et les bonnes pratiques liées à l'économie d'énergie, la mobilité douce, les éco-gestes, l'isolation thermique, la réglementation environnementale, la gestion des déchets ou encore les opportunités économiques à saisir.

### **DES MAILINGS HEBDOMADAIRES**

avec des conseils et astuces liés à la prise en compte de la protection de l'environnement dans son entreprise.

### **DES OUTILS GRATUITS D'AUTO-DIAGNOSTIC ET D'AIDE AU PLAN D'ACTION**

à compléter avec son conseiller pour faire le point sur la transition écologique dans son activité et intégrer la transition écologique dans son entreprise de façon personnalisée.

## **PROPOSER DES BONS PLANS ÉCO-RESPONSABLES**

**51,6%**

**DES ENTREPRENEURS QUI VEULENT METTRE EN ŒUVRE DES ACTIONS DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE VEULENT COMMENCER PAR INVESTIR DANS DU MATÉRIEL PLUS DURABLE ET ÉCOLOGIQUE**

### **DES RÉDUCTION POUR ACCÉDER À DU MATÉRIEL INFORMATIQUE RECONDITIONNÉ**

10% de réduction sur les produits grâce et la livraison gratuite à partir de 75€ d'achat pour les entrepreneurs financés par l'Adie.

Cette offre de bons plans éco-responsables est en train d'être enrichie par l'Adie pour mieux répondre aux besoins des entrepreneurs.



adie  
www.adie.org



@association\_adie



association.adie



@Adieorg

adie-adiego